



L'évolution de l'école aux Ormes depuis les années 1940 est importante.

Il existait à l'époque trois écoles.

Une école « Privée Catholique » dite « Ecole Libre » uniquement réservée aux filles, une « Ecole Communale Filles » et une « Ecole Communale Garçons ». Les enfants y étaient accueillis dès l'âge de 2 ans.

Ecole privée catholique dite « Ecole libre »

Cette école de filles se situait rue des pêcheurs. Elle comprenait une classe de 5 à 8 ans et la grande classe de 9 à 14 ans. Elle était dirigée par deux institutrices : les demoiselles Courrèges.

Les élèves passaient le Certificat d'Etudes Générales mais il existait aussi un Certificat d'Instruction Primaire et d'Education Chrétienne délivré par le Diocèse de Poitiers. Il n'y avait pas de cantine, les écolières apportaient leur «casse-croûte» et mangeaient dans la classe ou sous le préau lorsqu'il faisait beau.

Ecole communale de filles

Située au 18 rue du Pont-aux-Halles, cette école accueillait les enfants dès l'âge de 2 ans.

Elle comprenait 2 classes : la classe enfantine, maternelle (de 2 à 5 ans) et apprentissage de la lecture (de 5 à 6 ans), et la grande classe (de 7 à 14 ans).

Dans la maternelle, filles et garçons étaient réunis.

Le Certificat d'Etudes Primaires marquait la fin des études du premier cycle. Les élèves avaient la même institutrice pendant 7 ans.

En 1949, une jeune institutrice, M^{lle} Richard, est arrivée aux Ormes. Elle s'occupait de la grande classe qui comptait de 35 à 40 élèves. En 1962, elle épousa M. Vallat. Elle enseigna jusqu'en 1980. Francette (Giraudeau) prit ses fonctions d'aide maternelle pour la classe enfantine et de surveillance de la cantine à l'âge de 15 ans et exerça pendant 40 ans.

M^{lle} Richard a mis en pratique la « pédagogie Freinet », très controversée, à l'école de filles.

Plusieurs élèves écrivaient un texte, les dessins étaient réalisés en creusant un morceau de lino afin de laisser en relief le sujet, les plus grandes posaient les caractères d'imprimerie, puis encrent et imprimaient « La ronde des Ormoises ».

Cette technique originale et très en avance, mise au point par Célestin Freinet, est fondée sur l'expression libre des enfants : texte libre, dessin libre, imprimerie par les élèves, correspondance inter-scolaire, qui se perpétue de nos jours.

En 1955 une classe fût construite au 18 Rue du Pont aux Halles, puis une seconde, en 1959, sur la rue.

Une nouvelle école de 5 classes pour le primaire et 2 classes pour la maternelle a ouvert en 1974. Elle a été complétée par une classe supplémentaire en primaire en 2007.

Une troisième classe de maternelle a été ouverte en 1990, puis fermée en 1999 et rouverte en 2004.

Notre école compte aujourd'hui 9 classes : 6 en primaire et 3 en maternelle.

Une classe numérique de 17 ordinateurs a été mise en place en 2009.

La mixité (gémination) des classes s'est faite dans les années 1970. Quelquefois plus tôt dans les petites communes pour maintenir une école.

En septembre 1991, la semaine scolaire a été ramenée à 4 jours.

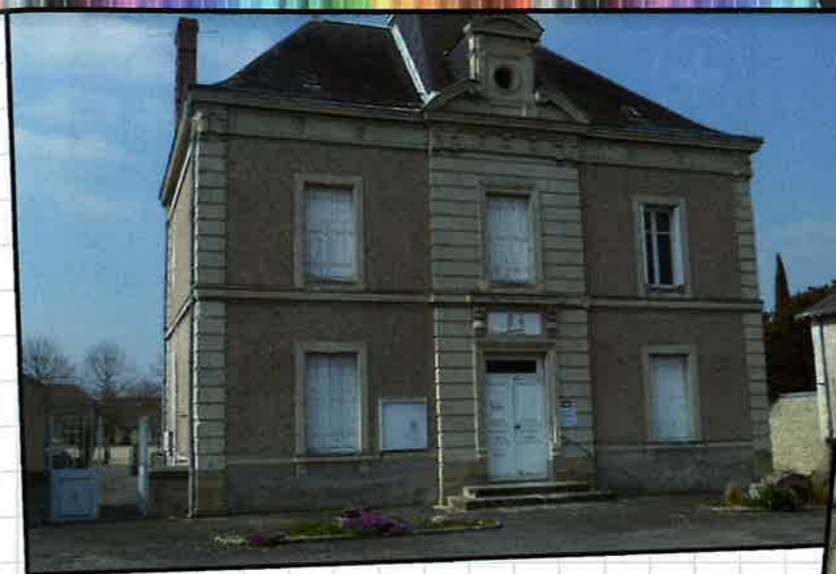
Comme pour tous les bâtiments, des travaux sont régulièrement entrepris afin de les maintenir en bon état.

En 2012, à la maternelle, le sol de la salle de motricité a été entièrement refait, la classe de grande section repeinte et 3 portes de sécurité changées. Pour le primaire, les urinoirs ont été remplacés et les peintures et faïences renouvelées.

La salle des maîtres a été restaurée.

Des travaux importants vont être réalisés en 2013 :

- Isolation des combles sur toute la surface des bâtiments (maternelle, primaire et cantine)
- Peinture de l'ossature extérieure,
- Remplacement des fenêtres par des fenêtres à doubles vitrages,
- Isolation externe avec bardage sur les parties pleines des façades,
- Rénovation des sanitaires en maternelle et primaire,
- Rénovation des rideaux,
- Renouvellement du mobilier à l'école maternelle.



Ecole communale de garçons

Elle comprenait également 2 classes : apprentissage des bases (de 6 à 8 ans) et la grande classe (de 9 à 14 ans). Les 2 classes se trouvaient dans la salle Pussort, séparées par une cloison. Les instituteurs étaient M. Lartigue pour les petits et M. Bourdin pour les grands.

Certains se souviennent : « M. Lartigue avait tendance à la somnolence en classe ; aussi dès que M. Bourdin entendait le chahut, il faisait irruption dans la classe de son collègue armé d'une baguette, le réveillant et calmant les élèves »

Une cantine pour filles et garçons fut organisée vers 1950, à l'hôtel de l'Univers (maison de M. et M^{me} Maindron). Auparavant chacun apportait son déjeuner. Les enfants des hameaux faisaient le trajet chaque jour à pied pour assister aux cours.

A la fermeture de l'école « dite Libre », dans les années 1960 et pour cause «d'expansion démographique», deux classes furent ouvertes à l'hôtel de l'Univers, une pour les filles et une pour les garçons.

